



CHAPITRE 105

Al-Fil : L'ÉLEPHANT

(REVELE A MAKKAH : 5 versets)

Ce chapitre s'intitule *Al-Fil* ou *L'Elephant*, à cause de la présence d'un ou plusieurs éléphants dans l'armée qui a envahi Makkah dans le but de détruire la Ka'bah. Ceci est survenu l'année de la naissance du Prophète. Cette armée a connu un désastre écrasant, et a été anéantie - c'est ainsi que le *Désastre écrasant* du chapitre précédent s'est abattu sur un peuple méchant. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a traité les propriétaires de l'éléphant?^a

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ ۝١

2 N'as-Il pas fait en sorte que leur guerre se termine dans la confusion?

أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضَلُّيلٍ ۝٢

1a. On fait allusion à la célèbre invasion de Makkah par Abrahah, le vice-roi chrétien du Yaman au nom du roi d'Abyssinie. Le but d'Abrahah était de détruire la Ka'bah de façon à détourner l'enthousiasme religieux et le commerce arabes vers Şan'ā, où il avait érigé une magnifique cathédrale à cette fin. Cette armée est connue en Arabie sous le nom de *aṣḥāb al-Fil*, ou *les possesseurs de l'Éléphant*, à cause de la présence d'un ou plusieurs éléphants. L'année où l'invasion a eu lieu est connue sous le nom de l'année de l'Éléphant, soit l'an 570 de l'ère chrétienne, et elle coïncide avec l'année de la naissance du Saint Prophète. Incapable de défendre la Maison Sacrée contre la formidable armée, 'Abd al-Muṭṭalib a prié ainsi à haute voix, appuyé contre la porte de la Ka'bah: "Défends, O Seigneur, Ta propre Maison! et ne tolère pas que la Croix triomphe de la Ka'bah" (Zurqāni). Alors toute la population de Makkah s'est rendue dans les collines autour de la Cité Sainte. Pendant ce temps une forme virulente de variole, ou de quelque autre maladie contagieuse, s'est répandue dans l'armée d'Abrahah avec une telle gravité que l'armée a battu en retraite "dans la confusion et la consternation", plusieurs étant incapables de trouver le chemin du retour, périssant dans les vallées, alors qu'une partie d'entre eux étaient emportés par des inondations (Muir, *Life of Muḥammad*, Introduction, p.c.). Il semble que l'on fasse aussi allusion à la situation où, en protégeant la Ka'bah contre l'ennemi, même si à l'époque on y adorait des idoles, le Dieu Tout-Puissant a montré qu'Il avait une intention en la protégeant. La coïncidence de cette année avec l'année de la naissance du Prophète nous fournit sans doute la clé de cette intention, parce que non seulement les Arabes savaient que la Maison Sacrée avait la bénédiction d'Abraham, mais aussi qu'Abraham avait prié pour l'avènement d'un prophète parmi eux qui purifierait la Maison. La mention de l'incident comporte ainsi un avertissement aux Quraish que, si le Seigneur avait détruit une armée à cause de son

-
- 3 Et envoyé contre eux des nuées d'oiseaux? **وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ۝٣**
- 4 Leur lançant des pierres dé- **تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ ۝٤**
créées -
- 5 De sorte qu'Il les a rendus **فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ ۝٥**
comme de la paille mâchée?^a
-

intention de démolir Sa Maison Sacrée, Il ne pouvait laisser en paix ceux qui voulaient détruire Son Prophète.

5a. Il n'existe aucun hadith authentique quant à la façon dont l'armée d'Abrahah a été détruite. Selon 'Ikrimah, chacun de ceux à qui on lançait une pierre était atteint de la variole (RM). Ibn Kaṭhīr rapporte un récit de Ya'qūb dans le même sens. C'est ainsi une grave épidémie de variole qui a éclaté au sein de l'armée d'invasion alors qu'elle était encore à courte distance de Makkah, et la conséquence a été qu'Abrahah souffrant lui-même de la variole, toute l'armée s'est enfuie dans la confusion, laissant les cadavres des morts pour que les oiseaux s'en régalent. Les mots *tarmī-him bi-hijārat-in* peuvent signifier *les oiseaux leur ont lancé des pierres* ou *les ont jetés contre des pierres*, en faisant allusion dans le deuxième cas aux oiseaux qui arrachaient la chair de leur corps. Au sujet de *hijārat-in min sijjil*, voir 11:82c. Au sujet des oiseaux qui indiquent la destruction d'un ennemi, voir 16:79a.